

Le petit garçon qui voulait mettre une robe

Une histoire de mode



UNE HISTOIRE DE DELPHINE FOLLIET
ILLUSTRÉE PAR VANESSA BAVIÈRE

Le petit garçon qui voulait mettre une robe

Une histoire de mode

© Delphine Folliet et Vanessa Bavière

Première édition : février 2020

www.delphinefolliet.com



Il était une fois (ou deux ou trois) un petit garçon qui s'appelait Raphaël.

Il vivait avec sa grande sœur Juliette.

Juliette savait tout faire.



Elle courait vite, elle finissait son repas la première, elle gagnait au bras de fer, elle avait le droit de se coucher tard.

Et surtout, elle avait les plus beaux des vêtements : des robes, des dizaines de robes, pour tous les jours et pour toutes les occasions.



La préférée de Raphaël était la bleue, vous savez, celle avec avec les petites perles et le jupon de satin.



« Regarde, Maman, comme je suis belle », disait-il en se regardant dans le miroir le samedi après-midi.

« Beau, Raphaël, tu es beau », répondait sa Maman occupée à répondre à ses textos.



Et la vie continuait : Juliette et Raphaël se déguisaient, tour à tour en princesse, en chevalier, en dragon, en pirate.



Un beau jour, Raphaël se leva et déclara au petit-déjeuner : « Aujourd'hui, je mets une robe. »

Personne n'y prêta attention : Papa ressemblait, comme tous les matins, à un ours devant sa tasse de café et Maman pianotait compulsivement sur son téléphone.



Juliette aida son petit frère à trouver la tenue idéale.

Raphaël choisit une robe rouge et des collants en laine beige avec des petits losanges aux chevilles.

« Tu veux que je te fasse une couette ? », lui demanda Juliette.



« Dépêchez-vous, les enfants. On va être en retard à l'école », cria Papa.

Les enfants enfilèrent leurs chaussures et ce n'est que lorsque Maman leur donna leur manteau qu'elle s'exclama :

« Raphaël ! Pourquoi tu t'es déguisé ce matin ? Grrr... On n'a pas le temps... »

Raphaël fondit en larmes : « Je ne suis pas déguisé. Je me suis fais très beau. »

« Bon, pas le temps, pas le temps, tant pis, on y va comme ça », bougonnèrent les parents.

Arrivés à l'école, Maman déclara à Raphaël :
« Si on se moque de toi aujourd'hui, dis-toi que
ce n'est pas grave et que tes camarades ne
comprennent rien, ok ? »



Raphaël se demanda bien
pourquoi Maman avait l'air si
agité. Elle regardait partout
autour d'elle, et, dès qu'elle
croisait le regard d'un parent,
disait d'une voix aigüe : « Ah
les enfants ! »

Elle embrassa Raphaël plus
fort que d'habitude : « Je
t'aime, mon chéri. Bonne
journée. »

Raphaël avait hâte que Maman s'en aille et qu'il
puisse montrer ses beaux habits à tous ses
copains.



À 16h30, Papa arriva à l'école.

« Papa ? Qu'est-ce que tu fais là ? Tu viens nous chercher trop tôt », s'exclamèrent Juliette et Raphaël.



« J'ai fait ce que j'ai pu. J'ai expliqué la situation à mon directeur et il était d'accord pour que je parte de bonne heure », expliqua Papa.

« J'ai rien compris, Papa. C'est un jour spécial ou quoi ? On part en vacances, c'est ça ? » demanda Raphaël.

« Non, mon loulou, c'est juste à cause de ta robe. C'était pas trop dur aujourd'hui ? Tu n'en as pas assez des moqueries ? »



Raphaël et Juliette regardèrent leur Papa, éberlués.

« Non, c'était trop cool aujourd'hui ! Raphaël est un star dans l'école maintenant », dit Juliette.

« Même que demain, tous mes copains viendront en robe. Enfin, ceux qui ont une sœur. Pas de bol pour les autres », renchérit Raphaël.

Au dîner, Maman insista :

« Personne ne s'est moqué de toi ? Tu peux nous le dire, tu sais. On n'ira pas gronder tes copains. On veut juste savoir. »



« Bah, non ! Mes copains et mes copines m'ont trouvé beau et drôle. Hum.... Je réfléchis... Ah si, il y en a deux qui m'ont dit des choses pas gentilles », expliqua Raphaël.

«Tu vois, tu vois, je te l'avais dit, j'en étais sûre », dit Maman à Papa d'une voix suraigüe.



« Il y a juste deux maîtresses qui m'ont dit : "Les robes et les couettes, c'est pas pour les garçons."

Mais d'autre maîtresses ont dit : "Ce n'est pas vrai. Les garçons et les filles peuvent s'habiller comme ils le veulent."

Et ensuite d'autres maîtresses ont dit : "Il manquerait plus que le rose soit une couleur de fille."

Ça a créé un de ces bazars entre les maîtresses. Même que la directrice a dû intervenir pour leur dire de se calmer », poursuit Raphaël.



À la maison, les parents murmurèrent tard le soir.

Le lendemain matin, lorsque Raphaël se leva et déclara au petit-déjeuner : « Aujourd'hui, je mets mon habit de cosmonaute. »

Papa, qui ressemblait, comme tous les matins, à un ours devant sa tasse de café et Maman, qui pianotait compulsivement sur son téléphone, relevèrent la tête.

« Bonne idée ! », dirent-ils en cœur.

Morale de l'histoire (que les adultes peuvent lire
à voix haute dans leur tête !) :

« Si la robe ne fait pas la fille, l'adulte, lui,
l'assigne à l'être. »



*Pour lire toutes
les histoires :*

www.delphinefolliet.com